

L'HOMME EN SON THEATRE

Une naissance est toujours un événement émouvant.

Avec ce premier numéro, *Théâtres du Monde* voit enfin le jour, après de nombreux mois d'efforts, d'espérances, de déceptions, d'efforts renouvelés et de persévérance. Nous nous en réjouissons, bien sûr, mais avant de laisser nos collaborateurs s'exprimer, avec conviction, passion et enthousiasme (qui disait que les chercheurs sont des gens austères, entourés de silence et plongés dans la méditation?), nous tenons à remercier chaleureusement toutes les bonnes volontés qui nous ont aidé à réaliser cette entreprise et qui se reconnaîtront certainement dans cette évocation discrète. Merci en particulier au Conseil de la Ville d'Avignon pour l'aide financière qu'il a bien voulu nous octroyer et sans laquelle cette publication aurait certes eu de bien plus grandes difficultés à paraître.

Depuis longtemps il nous semblait que l'Université d' Avignon ne pouvait manquer, pour la part qui est la sienne (avec le concours de ses enseignants-chercheurs ainsi que d'hommes de théâtre qui le souhaiteraient, et d'une manière générale de tous ceux qui, à un titre ou à un autre, "s'investissent" dans cette passion qui nous est commune), de contribuer à la grande fête du théâtre qu'un Festival International, dont la réputation n'est plus à faire, a déjà, depuis de nombreuses années, si magnifiquement célébrée.

Apporter, par l'effort de nos recherches, quelques clartés ici ou là, aider à faire apprécier et à aimer certaines pièces et certains dramaturges, faire mieux connaître les mouvements de la vie théâtrale, telles sont nos aspirations. Nous espérons que notre revue, *Théâtres du Monde*, saura y répondre.

* * *

Les plus grands nous ont assurés que "le monde entier est un théâtre" et que "les hommes et les femmes n'en sont que les acteurs", que " la vie est un songe" et aussi qu'elle n'est "qu'une ombre fugitive". Il nous arrive d'en être persuadés.

Il nous arrive aussi d'aller y voir de plus près, c'est-à-dire d'essayer de découvrir, dans ce monde du théâtre, ce monde *des théâtres*, ce qui peut confirmer nos angoisses ou peut - être chasser nos "mauvais rêves" comme eût dit Hamlet, ce qui peut calmer nos inquiétudes (ou au contraire les entretenir, les activer, les exacerber), ce qui peut aider à exorciser notre mal ou à nous guérir de nos illusions (ou plutôt, parce que nous ne cherchons peut - être pas forcément à explorer des contrées que nous pressentons dangereuses, à les perpétuer). Un personnage de Thomas Middleton et William Rowley, deux contemporains de Shakespeare, nous rappelle: "la vérité est pleine de périls". Tant d'autres nous font signe et nous invitent, de mille façons, à sortir de notre pénombre tutélaire mais, charitables ou impi-toyables, ils nous laissent entendre que notre aventure en leur compagnie ne sera jamais exempte de conséquences; quand nous nous engageons à les suivre sur des chemins parfois à peine balisés, c'est toujours à nos risques et périls. Bien sûr, il faut bien que nous prenions un certain plaisir à emprunter des voies qui nous éloignent - et paradoxalement nous rapprochent aussi - de nous-même: plus loin nous irons vers une "terra incognita" pleine de charmes et de rêves et de surprises brutales et plus, en définitive, nous aurons de chances de découvrir, au bout du voyage immobile, que nous ne sommes plus tout à fait le même, ou

du moins que nous sommes celui - là ou celle - là que nous étions déjà mais que nous ne connaissions pas.

En savoir un peu plus sur nous, si nous n'en savons pas davantage sur le monde, voilà à quoi, grâce au théâtre, nous pouvons finalement parvenir. Ce que les théâtres du monde - puisque tel est le titre choisi pour notre revue - peuvent nous permettre de comprendre, c'est que les hommes, dans leur grande diversité (par delà les frontières , certes, mais aussi par delà les siècles) se retrouvent "frères humains" dans leurs souffrances et leurs aspirations, leur grandeur et leur misère, leurs peurs et leurs espérances.

Théâtres du Monde a donc pour ambition de réunir des spécialistes, chercheurs ou / et hommes de théâtre, prêts à mieux faire connaître et apprécier des formes, des techniques et des stratégies mises en œuvre à l'occasion de productions et de spectacles aux finalités les plus diverses. Nous préoccuper des questions les plus variées, qui vont "du texte à la scène", mais aussi des questions ayant trait aussi bien aux domaines de la théorie, de l'esthétique que de la sociologie ou de l'histoire, nous aimerions pouvoir, notamment dans nos prochains numéros, évoquer les problèmes spécifiques à la traduction du texte théâtral, à la transposition, à la réception d'une même œuvre par des publics différents, à la vie des cercles et clubs de théâtre en milieu universitaire, etc....

Résolument interdisciplinaire, notre revue aborde dans ce numéro plusieurs thèmes et rubriques, dans le cadre d'études relevant de plusieurs aires linguistiques. C'est ainsi que deux études sont consacrées à des dramaturges d'expression française (Georges BERNANOS et KATEB Yacine), trois à des dramaturges des pays anglophones (l'Anglais Tom STOPPARD, l'Irlandais JM. SYNGE, l'Américain Sam SHEPARD), quatre à des poètes et dramaturges des pays de langue espagnole (les Espagnols Federico GARCIA LORCA et Vicente ALEIXANDRE, l'Argentin Leopoldo MARECHAL et le Chilien Jorge DIAZ), d'autres encore consacrées au Roumain Camil PETRESCU, à l'Italien Dario FO. Pour autant, le Portugal, à travers la troupe de Cornucopia, l'Allemagne (par référence à KLEIST) et le Japon (par référence au théâtre Nô) ne sont pas absents des investigations auxquelles se livrent les auteurs de ces contributions à notre premier numéro.

Il nous a semblé pour ce premier numéro de *Théâtres du Monde*, que "l'homme en son théâtre" pourrait constituer un thème de réflexion, assez large sans doute pour provoquer un intérêt diversifié et ouvrir des voies d'accès différentes, tout en restreignant le champ d'investigation de la relation homme / théâtre et en la limitant, notamment aux expériences, engagements, épreuves ou enjeux qu'elle ne peut manquer d'impliquer et de susciter: de l'approche théorique et esthétique (René AGOSTINI) aux expérimentations et expériences d'un théâtre vivant (Fatima FERREIRA, Michel AROUIMI), en passant par l'analyse d'une écriture théâtrale (Iilca BARTHOUIL - IONESCO) ou de procédés techniques spécifiques (Maurice ABITEBOUL), une première série d'articles nous propose l'exploration de ce monde du théâtre qui va de la problématique des dramaturges à la vision inspirée de metteurs en scène aux prises avec une dramaturgie "sur le terrain". Une seconde série d'articles souligne l'importance de l'engagement de certains dramaturges qui vont parfois (ce fut à un moment donné le cas de Dario Fo) s'abandonner à la tentation d'un théâtre de propagande

(Brigitte URBANI); ou bien qui vont, sans doute à leur insu, comme F. GARCIA - LORCA, développer une conscience politique à partir de sujets plus traditionnels, romantiques par exemple (Joseph VELASCO); qui vont, comme Georges DIAZ, à partir d'un théâtre de contestation contre les injustices sociales, évoluer vers un théâtre de l'absurde (Enrique BAEZA); ou encore, de manière tout à fait délibérée, mettre, comme KATEB Yacine, leur art au service d'une cause populaire et, à travers elle, défendre la cause de l'homme opprimé (Bernard URBANI). Dans une dernière série d'articles, nous découvrons, après l'homme révolté devant les conditions sociales ou politiques d'oppression qui lui sont faites, l'homme et ses tourments spirituels. L'homme qui aura à subir, dans un parcours initiatique parfois douloureux, l'aventure amoureuse qui à la fois le sauve et le torture (l'article de Maurice ABITEBOUL sur Sam SHEPARD), l'homme que met en scène le poète Vicente ALEIXANDRE (Céline GARCIA), c'est aussi l'homme plongé dans sa solitude existentielle, éprouvé par le destin qu'il ne peut manquer d'affronter dans sa vie et jusque dans sa mort (l'article de René AGOSTINI sur J.M. SYNGE), soumis à des angoisses métaphysiques qui l'obsèdent et parfois le détruisent, qu'en tout cas il n'oublie jamais, même au sein de l'univers comique (l'article de Jean-François PODEUR sur Leopoldo MARECHAL). C'est ce même homme qui, au cœur des révolutions, ne peut éluder les enjeux spirituels suprêmes (l'article de Bernard URBANI, sur Georges BERNANOS), ni les interrogations qui font de lui souvent une victime cruellement mise à mal et à douleur mais aussi le témoin privilégié et irremplaçable de tout théâtre du monde.

Maurice ABITEBOUL